



Résumé

Tout visage est structuré selon un ordre symétrique. La thèse explore les conséquences de cette spécificité formelle du visage sur la construction du portrait dans le contexte spécifique de la Renaissance. Elle débute par une remise en cause de l'approche neuropsychologique qui fait de la dissymétrie et de la partition du visage dans le portrait la simple expression d'un donné physiologique. À travers une réflexion autour de la symétrie et de la dissymétrie dans l'ordre de la représentation, notre recherche rend compte de l'intérêt de ces catégories esthétiques pour la compréhension des enjeux formels et philosophiques propres à la construction du portrait. Elle révèle également la richesse et la complexité des significations allouées à la symétrie et à la dissymétrie dans le cosmos culturel de la Renaissance, celles-ci allant parfois à contre-courant de nos représentations contemporaines. Une dernière partie de cette recherche est consacrée au symbolisme théologique séculaire distinguant entre le côté droit et le côté gauche du visage, un côté tourné vers le céleste, l'autre vers le terrestre, et à son influence sur l'art du portrait. La démonstration est rythmée par diverses études de cas, parmi lesquelles des analyses approfondies de portrait peints par Jan Van Eyck, Giovanni Bellini, Raphaël et Albrecht Dürer.

Mots-clés : symétrie ; asymétrie ; dissymétrie ; visage ; portrait ; Renaissance ; neuropsychologie ; Facial Asymmetry Research ; neuroesthétique ; symbolisme théologique de la droite et de la gauche ; Leonardo Loredan ; Tommaso Inghirami ; Portrait d'un homme de 1456 ; Barthélemy d'Eyck ; Jan Van Eyck ; Giovanni Bellini ; Raphaël Sanzio ; Albrecht Dürer.